

Wauquiez ne financera plus le nid islamo-gauchiste de Sciences Po Grenoble

écrit par François des Groux | 21 décembre 2021



«La Région suspend donc tout financement et toute coopération avec l'établissement», a annoncé le président de la région Auvergne-Rhône-Alpes Laurent Wauquiez. Crédits photo: François BOUCHON/Le Figaro



«La Région suspend donc tout financement et toute coopération avec l'établissement», a annoncé le président de la région Auvergne-Rhône-Alpes Laurent Wauquiez. Crédits photo: François BOUCHON/Le Figaro

Klaus Kinzler, professeur d'allemand et de civilisation allemande à Sciences Po Grenoble, avait eu le malheur en décembre 2020 de ne pas céder aux injonctions de la gauchiasserie islamophile : « je contestais le titre d'une journée de débats dans lequel « racisme, antisémitisme et islamophobie » étaient mis sur le même plan » [\(L'Opinion\)](#).

Dans une correspondance entre professeurs, « Klaus Kinzler critiquait aussi l'islam, une religion qu'il admet « ne pas beaucoup aimer », notamment, explique-t-il, à cause de ses dérives fondamentalistes et de la place qu'elle laisse aux femmes » [\(Marianne\)](#).

C'était tout à fait son droit puisqu'en France, faut-il le rappeler, les délits de blasphème et d'islamophobie n'existent pas (encore).



Klaus Kinzler. ©

Victime d'une chasse aux sorcières, des portraits de lui furent collés sur les murs de l'établissement avec la sentence « *Des fascistes dans nos amphis. L'islamophobie tue* ». Autrement dit, grâce aux islamo-gauchistes de *L'Union syndicale* et quelques mois seulement après la décapitation de Samuel Paty, Klaus Kinzler devenait une cible potentielle pour n'importe quel *déséquilibré* de la religion d'amour, de tolérance et de paix.

Depuis, les meneurs ont été scandaleusement relaxés par les autorités universitaires et Klaus Kinzler, qui n'est pas retourné enseigner à l'IEP de Grenoble (sa sécurité n'étant pas assurée), prié de se taire par la directrice Sabine Saurugger.



Mais Klaus Kinzler continue à dénoncer dans les médias l'entrisme et le totalitarisme islamo-gauchistes à Sciences Po Grenoble « *devenu un camp de rééducation* » où l'« *on entend désormais dans les amphis des profs remettre en cause tout le système dans ses bases universalistes, démocratiques, laïques [...] Sans aucun complexe* »

Loin de prendre la défense de l'enseignant, Sabine Saurugger a donc préféré suspendre l'enseignant, estimant ses propos « diffamatoires » pour elle et son établissement.

Mais réponse du berger à la bergère, Laurent Wauquiez suspend, lui, le financement de la région Auvergne-Rhône-Alpes à Sciences Po Grenoble. Certes une goutte d'eau de 100 000 euros par an sur un budget annuel de 15 millions d'euros mais une décision qui change (un peu) de la lâcheté et du laxisme ambiants.

On attend la même décision du département et puis, surtout, que l'Etat macronien et sa ministre de l'Enseignement

supérieur, Frédérique Vidal, adressent à Sabine Saurugger ce message en écriture inclusive qu'*iel.le* affectionne tant : « *vous êtes viré.e* ».

Sciences Po Grenoble: Laurent Wauquiez suspend le financement de la région Auvergne-Rhône-Alpes



«La Région suspend donc tout financement et toute coopération avec l'établissement», a annoncé le président de la région Auvergne-Rhône-Alpes Laurent Wauquiez. Crédits photo: François BOUCHON/Le Figaro

Le [conflit qui oppose Klaus Kinzler, professeur d'allemand et de civilisation allemande, à la direction de Sciences Po Grenoble](#) prend une tournure politique. «[Sciences Po Grenoble](#) est depuis trop longtemps dans une dérive idéologique et communautariste. Ce n'est pas ma conception de la République, a écrit sur Twitter, lundi 20 décembre, le président de la région Auvergne-Rhône-Alpes Laurent Wauquiez.

La Région suspend donc tout financement et toute coopération avec l'établissement». Sur Facebook, l'ancien président du

parti Les Républicains a apporté son soutien à l'enseignant.

Le montant des subventions allouées par la région à l'établissement est d'environ 100.000 euros par an «*hors investissement sur projets, selon l'exécutif*» régional, rapporte l'AFP.

«Aucun compromis avec le communautarisme»

Dans un communiqué de presse, daté du 10 décembre, qu'a pu consulter *Le Figaro*, la Région dénonce la «*longue dérive idéologique et communautariste de la direction de l'Institut d'Études Politiques de Grenoble*» qui «*vient de franchir un nouveau cap avec la suspension d'un enseignant accusé d'avoir publiquement fait état de la dégradation des conditions d'enseignement dans cet établissement*». «*Les militants de théories "woke", de l'écriture inclusive, ou de pratiques communautaristes, ont aujourd'hui confisqué le débat au sein de cet établissement sans que la direction ne prenne la mesure de cette dérive préoccupante*», poursuit le communiqué de presse. «*Élèves et enseignants qui s'opposent à ce nouveau diktat sont aujourd'hui la cible de pressions inadmissibles. Il est indigne de leur faire payer le renoncement et l'abandon d'une direction qui s'est soumise à cette minorité.*» Et de conclure: «*La Région Auvergne-Rhône-Alpes ne tolérera aucun compromis avec le communautarisme.*»

Le nom de l'enseignant placardé assorti d'accusations de fascisme

Mardi 14 décembre, la directrice de l'IEP, Sabine Saurugger, a décidé par un arrêté de suspendre l'enseignant de ses fonctions pour une durée de quatre mois et fait part de son intention de «*saisir le conseil de discipline dans les meilleurs délais*».

[Elle] reproche notamment à l'enseignant d'avoir tenu «*des propos diffamatoires dans plusieurs médias contre l'établissement d'enseignement supérieur dans lequel il est en poste ainsi que contre la personne de sa directrice*». [Dans [l'Opinion](#) et [Marianne](#) – NDA]

Klaus Kinzler a exprimé publiquement dans les médias son sentiment de vivre une «*chasse idéologique*» au sein de Sciences Po Grenoble [...]

Le 4 mars, son nom avait été placardé par des élèves sur les murs de l'IEP, assorti d'accusations («fascistes», «islamophobie») reprises sur les réseaux sociaux par des syndicats d'étudiants.

Si la direction de Sciences Po Grenoble a condamné, après plusieurs jours de silence, ces accusations, ces étudiants ont été relaxés par une instance disciplinaire de l'Université de Clermont-Auvergne le 26 novembre dernier.

https://etudiant.lefigaro.fr/article/sciences-po-grenoble-laurent-wauquiez-suspend-le-financement-de-la-region-auvergne-rhone-alpes_ca6c6192-61ad-11ec-a9c0-18435bb5b9fe/

Entretien édifiant de Klaus Klinzer à *Bercoff* dans tous ces états :